Anne Baillot (Berlin)

Les corpus français sont-ils allemands? Éditer des textes de la Prusse frédéricienne en Allemagne

This paper presents the French corpora from the edition *Letters and texts. Intellectual Berlin around 1800* with regard to their place and meaning in a mainly German edition and with regard to the technical difficulties encountered while implementing multilingualism. The first part exposes the research question the digital edition *Letters and texts* is based upon and the choice of corpora that resulted from it, thus explaining the role played by the French corpora. In the second part, the XML/TEI-encoding of persons, places and comments is being presented together with the difficulties arising from a multilingual presentation. The last part deals with the larger question of standards for digital editions and the role a multilingual presentation should play in such standards.

Les corpus français sont-ils allemands? Cette question se pose de manière frappante pour les textes présentés dans le cadre de l'édition numérique *Lettres et textes*. Le Berlin intellectuel autour de 1800 (Baillot 2012–). Étant admis que l'on ne peut pas s'adresser exclusivement à des lecteurs bilingues sans risquer de réduire le lectorat à la portion congrue, l'édition de textes français dans un contexte allemand suppose soit de traduire les textes français pour que le lecteur allemand les comprenne – comme le font un certain nombre d'éditions historico-critiques allemandes –, soit d'adapter interface et annotation pour qu'un lecteur francophone s'y retrouve. C'est la solution qui a été choisie pour cette édition; j'aimerais ici expliquer pourquoi nous avons fait ce choix, et surtout comment nous l'avons mis en œuvre. Je reviendrai d'abord sur la genèse de l'édition avant de la présenter sous sa forme actuelle. La seconde partie de mon propos portera sur différents problèmes techniques et sur la façon dont ils interrogent plus profondément l'épistémologie de l'édition numérique.

La contribution éditoriale du groupe de recherche "Les intellectuels berlinois entre 1800 et 1830" [http://www.literatur.hu-berlin.de/berliner-intellektuelle-1800-18-30/] s'appuyait initialement sur l'éditeur *Refine! Editor* développé par la Staatsbibliothek zu Berlin-PK et l'Université Humboldt de Berlin (cf. Martin / Thomas 2008). Cet éditeur permet d'éditer en ligne des transcriptions de manuscrits en mettant en regard le facsimilé et sa transcription. Il est ainsi possible de fournir un

accès simple et rapide aux textes inédits d'auteurs (souvent mineurs) tels que ceux sur lesquels repose le travail du groupe de recherche. Dans cette hypothèse, il s'agissait donc principalement de fournir un squelette de transcription qui, mis en vis-à-vis de l'image scannée du manuscrit, permette à un lecteur familier du contexte de recherche d'en tirer les informations dont il aurait besoin. Mais cet outil ne permet pas de développer un système d'indexation performant, ni d'ailleurs d'ouvrir les textes ainsi transcrits pour la première fois à un public plus large.

L'édition *Lettres et textes* est née de la volonté du groupe de recherche de ne pas se limiter à une telle forme de publication, mais bien plutôt de réunir édition de corpus et question de recherche et de les faire se rejoindre. Restait à savoir où et comment opérer cette jonction. Après un an et demi de conception et développement éditoriaux, nous avons identifié, adapté et implémenté plusieurs outils permettant ces interactions entre édition et interprétation. Il s'agit ici de les présenter sous l'angle spécifique des corpus francophones de cette édition *allemande* – allemande parce que répondant à une question de recherche centrée sur la Prusse (et non sur les transferts culturels franco-allemands par exemple), et de surcroît institutionnellement implantée dans la recherche allemande sur la littérature allemande.

1 L'édition Lettres et textes. Le Berlin intellectuel autour de 1800

L'édition *Lettres et textes* est conçue et croît ainsi autour d'une question de recherche et non, comme c'est le cas pour la majeure partie des éditions (en ligne ou non), autour d'un corpus prédéfini par un auteur, une institution ou une école. Son but est de mettre en évidence les réseaux intellectuels berlinois autour de 1800 en éditant numériquement des sources jusqu'ici pour l'essentiel inédites. Il s'agit donc d'une part de fournir un accès à des sources primaires et d'autre part de les encoder de manière à ce qu'elles contribuent à mettre en évidence ces réseaux.

En termes d'accès à l'information, nous avons développé une interface qui permet de choisir entre six différentes formes de présentation du texte: facsimilé, version diplomatique, version de lecture, métadonnées, entités, XML, combinables à l'envi sur une ou deux colonnes (voir fig. 1).

PhiN-Beiheft 7/2014: 51



Fig. 1: Vue standard: six types d'affichage possibles modulables, sur (une ou) deux colonnes l

Les commentaires se trouvent en bas de page (voir fig. 2).



Fig. 2: Les commentaires se déroulent en bas des affichages de transcriptions (transcription diplomatique ou version de lecture)²

Notre encodage est particulièrement sensible à la matérialité du texte et nous reproduisons par exemple dans la version diplomatique les passages biffés, les corrections, les numérotations archivistiques et autres interventions étrangères au texte d'origine (voir fig. 3).

¹ [http://tei.ibi.hu-berlin.de/berliner-intellektuelle/manuscript.pl?id=Brief01vonBuchanBeausobre&language=de].

² [http://tei.ibi.hu-berlin.de/berliner-intellektuelle/manuscript.pl?id=Brief21TieckanRaumer&page=3&language=de&columns=2&left=facsimile&right=version-1].

If and if in Being down it will all the sound of publishing the sound of publishing the down of the sound of a sound of publishing the sound of publishing the sound of publishing the sound of publishing the sound of the sound that the sound of the sound the sound of the sound o

[12]

Janvier 1807
[39]

[a] Ich werde itzt in Urdnung komen mit meinem Civil stand, — und werde viel viel freier sein denn ich es war, dann werd ich sonderweilen die Begehrte Wallfarht unter nehmen; [b] zu dem Magdein [c] där; § Vielleicht eben so wenig meiner als ich seiner begehren wird, indem die Klugen Rrechnungs erfahrenen Agltem wohl meinend und weislig gar des Handels nicht begehren, werden und ein überflüßiges Veto aussprechen werden — doch darüber

Fig. 3: Rendu des différentes mains intervenant sur le manuscrit³

Les détails concernant les différentes mains intervenant sur chaque manuscrit figurent dans la version diplomatique, la version de lecture proposant un texte davantage destiné à un public non scientifique.

Qu'encodons-nous qui soit à même de mettre en évidence les réseaux intellectuels? Les personnes, bien sûr: à la fois celles qui sont nommément évoquées dans les corpus, comme c'est le cas de Jean-Jacques Rousseau (voir fig. 4).



Fig. 4: Exemple de requête biographique (Jean-Jacques Rousseau)⁴

Nous encodons aussi les personnes qui sont mentionnées indirectement, par exemple sous la forme "le roi", "ma femme", ou bien par l'usage du simple prénom, en prenant soin de bien différencier, comme le montre l'exemple ci-dessous (voir fig. 5).

³ [http://tei.ibi.hu-berlin.de/berliner-intellektuelle/manuscript.pl?id=Brief023ChamissoandeLaFo-ye&page=1&language=de&columns=2&left=facsimile&right=version-1].

⁴ [http://tei.ibi.hu-berlin.de/berliner-intellektuelle/person.pl?ref=p0068&language=de].

SUCHANFRAGE (IM PERSONENINDEX)
Name: Moise

SUCHERGEBNISSE
. Moses
. Moses Mendelssohn

Fig. 5: Cas d'une requête biographique ambiguë⁵

Nous encodons également les ouvrages cités dans les corpus. Lorsqu'il n'est pas fait explicitement allusion à une édition précise, nous référençons la première édition, et sommes ainsi amenés à saisir également dans notre index des personnes les éditeurs responsables de ces éditions. Marc-Michel Rey, par exemple, apparaît par l'intermédiaire de l'index des œuvres. Enfin, nous indexons les lieux et les dates.

Il est ainsi possible de mettre en évidence la genèse et la réception des œuvres, d'analyser leur dissémination, de mesurer l'impact de certaines personnalités dans différents cercles d'influence, et plus largement de voir comment fonctionne la diffusion d'informations politiques, littéraires ou scientifiques au sein de la communauté savante. Quelles ont été les œuvres majeures et comment le sont-elles devenues? Comment s'est construite la première réception d'hommes et femmes de lettres – une première réception dont nous sommes encore en bien des points tributaires, comme le montre cet exemple (voir fig. 6) décrivant l'impression faite de son temps par Milady Montagu?

la maison de Stuart(b) dans le [même] format, mais j'ai êté obligé, de me contenter d'une edition en 12. De même, je n'ai pu avoir, que la tradu[ction] allemande des lettres de Milady Montagu. A propos de ces lettres je Vous informerai de quelques anecd[otes] de cette Dame, que j'ai apprises de Milady Stormont(c). Milady Montagu ne vivoit pas trop bien [avec] son mani, et êtoit même separée de lui volontairement depuis quelque tems: un beau jour elle revient [dans] sa maison pour y accoucher d'un enfant, que la longueur de son absence ne permettoit pas au mari, de [pou]voir reconnoitre pour legitime. Celui-ci, qui êtoit d'un naturel fort doux, ne voulut pas faire d'eclat, [et] n'avoit pas envie non plus, de la garder chés lui aprés cette avanture; c'est pourquoi il lui conseilla [de] quitter l'Angleterre, sous pretexte de se servir des bains pour retablir sa santé. Elle suivit ce conseil [et] se rendit à Venise, où elle resta jusqu'à la mort de Milord. Ce ne fut qu'alors qu'elle un jeune Ecclésiastique catholique, pour avoir soin des [ames] de quelques domestiques catholique, pour avoir soin des [ames] de quelques domestiques catholique, pour avoir soin des [ames] de qu'elle lui confioit encore d'autres soins. Milady Stormont l'a vu de ce tems làf, et] elle m'a dit, qu'elle êtoit d'une humeur insupportable, ne faisant, que gronder tout le monde. Elle est [morte] il y a peu de tems et a laissé 9 Volumes de Manuscrits, parmi lesquels il y avoit un Traité sur le bonh[heur] de l'amour conjugal: Milady Bute, sa fille a eu soin de retirer tous ces manuscrits des mains des librai[res] à grands fraix, parce qu'elle ne jugea pas, qu'ils contribueroient à l'honneur de sa mere, s'ils devenoient.

Fig. 6: Lettre d'Adolf von Buch à Louis de Beausobre mettant en lumière la réputation de Milady Montagu⁶

⁵ [http://tei.ibi.hu-berlin.de/berliner-intellektuelle/results.pl?index=p&query1=Moise&query2=&-query3=&query4=&language=de].

Une telle analyse n'est possible qu'à la condition que le corpus choisi soit d'une manière ou d'une autre représentatif à défaut d'être exhaustif. Notre choix de textes doit donc certes un peu au hasard de nos trouvailles dans les archives (hasard de la conservation et hasard de nos recherches), mais il reste le fruit d'un long travail d'identification de moments et de lieux clefs de la vie intellectuelle berlinoise autour de 1800. Je n'en citerai ici que les axes principaux pour revenir ensuite sur les corpus francophones qu'il s'agit d'éclairer ici:

- 1) La naissance de l'Université de Berlin en 1810 joue un rôle central dans la mesure où elle entérine l'implantation au cœur de la capitale, ville de cour et d'administration, d'une population savante de fonctionnaires d'État, et ce à un moment de crise politique et économique;
- 2) la signification de cet événement n'est compréhensible qu'en prenant en compte les relations entre l'Université et l'Académie des Sciences implantée de l'autre côté de la même rue et qui lui préexiste d'un siècle; leur coexistence n'est pas toujours pacifique;
- 3) des réseaux de sociabilité plus informels jouent également un rôle central dans l'émergence du romantisme, et singulièrement de la *littérature* romantique allemande (sociétés savantes, salons, rôle des éditeurs dans la constitution d'écoles d'idées).

Ainsi, les relations entre histoire politique et histoire des idées sont au cœur de cette question de recherche; ce sont bien elles qui définissent ce qu'est l'*intellectuel*. Les réticences de la recherche historique française à parler d'intellectuel avant Zola et l'affaire Dreyfus ont contribué à ce que cette approche se développe dans un contexte de recherche allemand et non français. L'histoire sociale allemande parle depuis les années 1960 de la constitution de l''intelligence' au tournant du XVIIIème au XIXème siècle, comprise comme ce qu'on appellerait en français une *intelligentsia*. On peut en ce sens parler d'intellectuels à Berlin autour de 1800, plus singulièrement après 1810 et la constitution du corps professoral qui se soude dans la conscience du devoir dans le contexte de la lutte contre Napoléon.

⁶ [http://tei.ibi.hu-berlin.de/berliner-intellektuelle/manuscript.pl?id=Brief16vonBuchanBeausobre&page=2&language=de&columns=2&left=facsimile&right=version-1#].

Les intellectuels conçoivent leurs activités scientifiques et/ou littéraires dans une dimension d'emblée politique, et ils œuvrent sciemment en ce sens. C'est là l'hypothèse de départ du projet de recherche sur lequel se fonde cette édition, celle qu'il s'agit d'étayer par le biais de l'édition numérique *Lettres et textes*.

Le titre de l'édition elle-même le dit: ce sont des types de textes différents qui sont regroupés dans un même cadre éditorial. Ce mélange des genres littéraires est une pierre d'angle de la question de recherche sur laquelle s'est construite l'édition: pour mettre en évidence formes et significations de la participation des intellectuels à la vie publique, il est essentiel de comparer les modes de communication dans toute leur variété, de l'intime de la lettre privée au roman grand public. Le mélange de textes différents permet également de voir où l'on peut repérer des recoupements. Il est par exemple intéressant de constater que l'Émile de Rousseau apparaît déjà, sous une forme ou sous une autre, dans pratiquement tous nos corpus, ou qu'un scientifique avec lequel travaille Chamisso est le fils du Junker prussien peu connu dont nous éditons la correspondance avec le philosophe frédéricien Louis de Beausobre.

Les liaisons entre les genres de textes se font justement souvent en travaillant non pas sur une, mais sur plusieurs générations. La période 1800-1830, qui constitue le cœur du projet de recherche lui-même, a ainsi été étendue en amont et en aval dans le cadre de l'édition *Lettres et textes*. Les corpus de l'édition s'étendent de la fin des années 1750 jusqu'après 1848. Même si nous avons une forte concentration de textes autour des années 1810, il était essentiel, pour comprendre notamment la façon dont les phénomènes de réseaux évoluent dans le temps, de pouvoir mettre en évidence la différence entre les structures de communication savante propres aux Lumières — la plupart du temps francophones — et leur évolution à l'époque romantique. C'est une première raison qui a conduit à intégrer des corpus francophones à cette édition allemande.

Mais il y a également à cela une raison archivistique. Force a été de constater en effet que les réseaux intellectuels francophones prussiens, bien que connus depuis fort longtemps comme étant un moment central des transferts culturels franco-allemands, constituent encore aujourd'hui un vaste chantier de recherche. À Berlin, autant la Staatsbibliothek zu Berlin-PK que l'Académie des Sciences disposent

⁷ Sur ces questions de définition de l'"intellectuel", cf. Baillot 2011.

de nombreuses sources francophones inexploitées. Il s'agit pour l'essentiel de documents datant de la période frédéricienne, durant laquelle le français domine comme langue de communication savante. Mais dans la mesure où, d'une part, le français reste la langue officielle de l'Académie des Sciences jusqu'en 1810 et où, d'autre part, une nouvelle génération d'émigrés francophones arrive dans les années suivant la Révolution Française, le français continue en réalité à habiter la communication savante prussienne jusque dans les premières années du XIXème siècle. Il serait notamment intéressant d'utiliser les corpus de l'édition *Lettres et textes* pour les soumettre à un travail de linguistique historique sur les changements de langue autant que les changements d'écriture (latine/gothique).

Quels sont les corpus francophones de cette édition? Le groupement thématique "Culture française" contient actuellement les corpus de la période frédéricienne tournant autour de l'Académie des Sciences et de ses rapports avec les autres institutions de savoir, allant de la *Tafelrunde* aux relations avec la communauté huguenote (voir fig. 7).



Fig. 7: Le corpus "Culture française"8

Les premiers textes édités sont de (et à) Louis de Beausobre, émigré de deuxième génération parvenu à jouer un rôle central dans le fonctionnement de l'Académie des Sciences dans les années 1750 à 1780. Répondent à ce groupement de textes, deux générations plus tard, les lettres de et à Chamisso, lui aussi émigré francophone ayant fait une brillante carrière scientifique autant que littéraire dans la

 $^{^{8}}$ [http://tei.ibi.hu-berlin.de/berliner-intellektuelle/topic.pl?name=Franz%C3%B6sische%20Kultur&language=fr].

Prusse des années 1810-1830. Pour étudier la question de l'évolution de la langue et de la culture française en Prusse sur toute la période, l'idéal serait d'avoir un troisième corpus, intermédiaire dans le temps, couvrant la période post-frédéricienne et pré-napoléonienne.

Certaines captures d'écran reproduites ci-dessus ont été réalisées à partir de la version française de l'interface. Le principal effort pour rendre ces textes accessibles au public francophone est moins à situer du côté du texte édité lui-même que de ce qu'il y a autour. Pour que les corpus francophones soient accessibles à la recherche francophone, il faut que l'interface de recherche soit francophone. Cela concerne une multitude de détails allant des titres aux métadonnées en passant par les commentaires, l'interface de recherche, et l'indexation.

L'ampleur de l'effort requis suppose de faire des choix et de se donner des priorités dans une telle entreprise. Pour l'indexation des lieux, nous retenons la graphie dans laquelle le lieu apparaît, les autres graphies d'époque les plus courantes, la graphie actuelle,⁹ et la graphie anglaise, et nous y associons, dans la mesure où il s'agit de lieux de petite étendue (villes, montagnes), les coordonnées géographiques correspondantes. Celles-ci permettent ensuite de générer le lien vers une carte¹⁰. Selon les lieux, cela demande donc plus ou moins d'efforts, comme le montre l'exemple ci-dessous (voir fig. 8).



Fig. 8: Index des lieux

⁹ Pour les lieux se trouvant dans l'ancienne Prusse orientale et aujourd'hui en Pologne, nous avons opté pour une orthographe simplifiée, sans les accents spécifiques au polonais.

¹⁰ Cf. par exemple, pour Francfort-sur-l'Oder: [http://tei.ibi.hu-berlin.de/berliner-intellektuel-le/place.pl?ref=10039&language=fr].

Cet exemple met en évidence le fait que notre lecteur peut être soit germanophone, soit anglophone, soit francophone. En l'état actuel, les données peuvent être lues ou réutilisées avec citation, et aménagées à moindre effort pour permettre de les inclure dans des enquêtes d'échelle plus grande procédant à du *data mining*. L'indexation des personnes comporte considérablement plus de sous-catégories que l'indexation des lieux. L'exemple ci-dessous met en évidence l'ampleur que peut prendre l'indexation des personnes, pour peu qu'on prenne par exemple une femme mariée (voir fig. 9).

Fig. 9: Index des personnes – entrée Helmina von Chézy

Nous avons à l'heure actuelle près de 2500 entrées dans l'index de personnes. Même si, pour reconstituer les réseaux intellectuels, il est de toute évidence capital que les entrées biographiques soient informatives, il a fallu réduire drastiquement les informations biographiques fournies pour chaque personne. Cela permet d'obtenir une certaine unité dans la présentation des biographies, mais cela suppose que nous ne générions pas nous-mêmes d'informations biographiques. Nous les gagnons en reliant nos données à celles de bases de données existantes (GND, ADB, BEACON, bientôt PDR¹¹). Étant donné la nature de nos corpus, nous se-

¹¹ Pour en savoir plus, consulter les sites suivants: GND (Gemeinsame Normdatei): [http://www.dnb.de/DE/Standardisierung/GND/gnd_node.html]; ADB (Deutsche Biographie):

rions tout à fait en mesure de générer effectivement de l'information biographique comme le font par exemple les grands projets éditoriaux de l'Académie des Sciences. Nous avons pour notre part défini un cadre limité à 8 champs (identité, naissance, mort, sexe, activité principale, études, affiliation, numéro PND), mais enrichi par la mise en relation avec d'autres entrées des différents index, et notamment avec les entrées du même index (relations de parenté, bientôt relations de maître à élève).

Comment rendre l'index des personnes utilisable pour le public francophone sans tomber dans une débauche de temps et d'énergie? Suffirait-il d'un lien vers le numéro VIAF¹²? Y aurait-il une base de données de référence vers laquelle il suffirait de renvoyer? Nous explorons pour l'instant la piste d'une automatisation de la génération des entrées francophones: la description des relations parentales est ainsi transposable sans difficulté majeure à partir de l'entrée allemande, les dates de naissance et de mort peuvent être traduites à l'identique à partir d'un modèle, ainsi que les lieux dans la mesure où ils figurent déjà dans l'index des lieux. Sans doute sera-t-il nécessaire de développer un petit dictionnaire interne concernant les activités professionnelles, mais l'automatisation sera probablement *in fine* la manière de procéder la plus efficace.

Tous ces efforts d'encodage ont pour objectif de permettre à chacun de s'y retrouver. Cela signifie également anticiper les erreurs liées aux variations d'orthographe. Il va de soi qu'au XVIIIème, et même encore au XIXème siècle, que ce soit en français ou en allemand, l'orthographe varie encore beaucoup, même pour les noms propres. Nous nous sommes donné pour règle de respecter la graphie des manuscrits et reproduisons donc les mots et les phrases signe par signe à l'identique. Le seul cas où un complément ou une intervention dans la grammaire ou l'orthographe sont autorisés concerne la version de lecture uniquement. Dans ce cas, notre intervention apparaît visuellement comme un ajout extérieur, entre crochets dans le texte. Mais cette règle, si stricte puisse-t-elle sembler, reste sujette à interprétation, puisqu'elle suppose de se projeter dans la peau du lecteur et de se demander s'il sera capable de reconstituer le sens d'une phrase dont la syntaxe est bancale. Quel lecteur, là encore? Le scientifique rompu aux éditions génétiques ne

¹² Viaf (The Virtual Authority File): [http://viaf.org/].

peinera pas à faire sens d'une phrase à la syntaxe hasardeuse, mais le lecteur curieux, celui qui ne connaît guère le contexte historique et linguistique? Cette question se pose de manière particulièrement aiguë pour la conception des commentaires.

2 Conception des commentaires

La décision de proposer une version diplomatique et une version de lecture est partie de la prémisse selon laquelle nous aurions plusieurs types de lecteurs, les uns plus versés dans le travail érudit, les autres disposant d'une moindre connaissance du contexte historique, linguistique, littéraire, scientifique, etc. Nous supposons aussi un lecteur ou bien germanophone ou bien francophone. De fait, l'encodage nous permet de proposer plusieurs versions, éventuellement différentes, du même commentaire: une version allemande à destination de la transcription diplomatique, supposant que le lecteur s'y connaît un tant soit peu; une version française destinée à la même version; une version allemande à destination de la version de lecture, qui nécessite d'entrer davantage dans le détail du contexte; une version française pour cette même variante. Le passage entre les versions française et allemande peut se réduire à une simple traduction – c'est le cas la plupart du temps. La plupart du temps aussi, l'annotation pour la version diplomatique est la même que pour la version dite de lecture. Pour autant, il arrive qu'il faille expliciter le contexte. Dans l'exemple ci-dessous (fig. 10), je suis partie du principe que le nom "Haude & Spener", bien connu de tout chercheur travaillant sur les milieux savants prussiens de la fin du XVIIIème siècle, n'était en revanche pas forcément un nom connu d'un lecteur français.

COMMENTAIRES

[a] Le libraire Ambrosius Haude était en réalité mort depuis 1748. Sa veuve et son beau-frère Johann Carl Spener ont repris la maison à sa mort: elle est surtout connue sous le nom "Haude & Spener".

<u>Fig. 10: Commentaire aménagé entre la version française et la version allemande.</u>
<u>Ici, version française 13</u>

[http://tei.ibi.hu-berlin.de/berliner-intellektuelle/manuscript.pl?id=Brief05vonBuchanBeausobre&page=1&columns=2&left=facsimile&right=version-1&language=fr].

PhiN-Beiheft 7/2014: 61

Le commentaire est donc plus explicatif en français qu'en allemand. Dans l'exemple ci-dessous (voir fig. 11), j'ai donné la citation complète en français, alors que je me suis contentée d'un lien dans la version allemande.

KOMMENTARE [a] August III., König von Polen und Nachfolger August des Starken, war wie sein Vater ebenfalls Kurfürst von Sachsen gewesen. Das Wahlprocedere des polnischen Königs stand unter starker Kritik, vgl. z.B. 1740 unter der Feder Friedrichs, im Antimachiavel, Kapitel XX (Preuß, Bd. VIII, S. 147)

Fig. 11: Commentaire aménagé entre la version française et la version allemande.

<u>Ici</u>, version française ¹⁴

COMMENTAIRES [a] Le roi de Pologne Auguste III, sucesseur d'Auguste le Fort, était, comme son père avant lui, également prince électeur de Saxe. La question de la forme de l'élection du roi de Pologne faisait l'objet de critiques, comme par exemple en 1740 sous la plume du dauphin de Prusse dans son Antimachiavel, chapitre XX: "La Pologne nous en fournit des exemples: on y trafique si grossièrement du trône qu'il semble que cet achat se fasse aux marchés publics, et la libéralité d'un roi de Pologne écarte de son chemin toute opposision."(Preuß, vol. 8, p.147

Fig. 12: Commentaire aménagé entre la version française et la version allemande.

<u>Ici, version allemande</u>¹⁵

Mais que faire dans le cas d'un corpus qui mélange les deux langues, comme c'est le cas dans la correspondance entre Chamisso et de La Foye (Busch / Seifert 2012-2014)? L'exemple ci-dessous (fig. 13) dévoile plusieurs aspects.

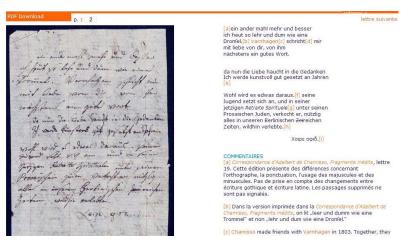


Fig. 13: Texte mêlant langues et écritures gothique, latine, grecque 16

[[]http://tei.ibi.hu-berlin.de/berliner-intellektuelle/manuscript.pl?id=Brief14vonBuchanBeausobre&page=1&columns=2&left=facsimile&right=version-1&language=fr].

[[]http://tei.ibi.hu-berlin.de/berliner-intellektuelle/manuscript.pl?id=Brief14vonBuchanBeausobre&language=de].

Un texte bref, écrit à quelqu'un de très proche, riche en allusions, nécessite un appareil de notes aussi long que le texte lui-même. De plus, Chamisso écrit comme il parle, ce qui rend la compréhension de son allemand difficile même pour un germanophone. Enfin, le passage en français est annoté par une explication, tandis que le passage en grec est expliqué *et* traduit.

En dépit du nombre décourageant de commentaires, cet exemple reste assez équilibré puisque la majorité des commentaires répertorient les variantes et sont destinés à disparaître lorsque la technique de collation automatique (actuellement en cours de développement) sera effectivement mise en place. En revanche, la correspondance plus tardive entre Chamisso et de La Foye revient souvent sur la politique intérieure française. Dans ce cas, il est nécessaire de concevoir des explications plus étoffées dans la version allemande, tandis que l'on peut présupposer chez un lecteur francophone qu'il connaisse le rôle joué en France par les préfets par exemple.

3 Quelle alternative numérique à l'historico-critique?

Le multilinguisme des corpus présentés dans notre édition n'est que l'une des raisons pour lesquelles il est impossible d'y appliquer les recettes d'un modèle historico-critique. La conception de cette édition à partir d'une question de recherche y contribue également. On peut donc dire, certainement, que ce genre d'édition n'est pas à la hauteur de l'édition historico-critique traditionnelle dans la mesure où elle ne réunit pas la *somme* des informations disponibles sur le texte dans sa matérialité et son contenu.

Pour autant, dans une perspective numérique, c'est d'une certaine manière ce qu'elle fait – à son échelle, qui est celle d'un projet de recherche financé pour 5 ans. Non pas en commentant chaque virgule, mais en mettant à disposition un document XML qui fournit une transcription correcte, une ossature d'encodage rendant justice à la matérialité du texte et à son contenu, des métadonnées riches et utilisables par les bibliothèques autant que par les chercheurs. C'est un objet ouvert dont la qualité est garantie par sa réutilisabilité. Ce serait là sans doute ma première définition des critères de qualité pour une édition numérique. Il va de soi

¹⁶ [http://tei.ibi.hu-berlin.de/berliner-intellektuelle/manuscript.pl?id=Brief002ChamissoandeLaFo-ye&page=2&language=fr&columns=2&left=facsimile&right=version-1].

PhiN-Beiheft 7/2014: 63

que cela suppose de travailler sous l'égide d'une licence CC-BY et accepter d'être pillé moyennant citation. Mais n'est-ce pas là ce dont devrait se regorger toute édition historico-critique?

L'autre critère de qualité que j'espère avoir mis ici en évidence, ce serait d'aborder le lecteur sous un angle nouveau. Les éditions numériques, bien référencées, passent les frontières, ouvrent des horizons nouveaux, des perspectives de recherche inattendues. Une bonne édition est une édition qui permet cela et qui, donc, réfléchit à l'accessibilité de ses informations et de ses corpus. En d'autres termes, les corpus français ne sont pas allemands, ils ne sont pas français: ils sont numériques ou ils ne sont pas.

Bibliographie

- Baillot, Anne (2011): "Introduction", in: dies. (Hg.): *Netzwerke des Wissens. Das intellektuelle Berlin um 1800*. Berlin: Berliner Wissenschaftsverlag, 11–21.
- Baillot, Anne (coord., 2012–): Lettres et Textes: Le Berlin intellectuel des années 1800 / Briefe und Texte aus dem intellektuellen Berlin um 1800. Berlin: Humboldt-Universität zu Berlin. [http://tei.ibi.hu-berlin.de/berliner-intellektuelle/]
- Märtin, Björn / Thomas, Christian (2008): "Das Wuchern der Archive. Die digitale Edition des Nachlasses Franz Brümmer mit dem Refine! Editor", in: *editio* 22, 204–212.
- Busch, Anna / Seifert, Sabine (Hg., 2012–2014): "Briefe von Adelbert von Chamisso an Louis de La Foye", in: Anne Baillot (Hg.): *Briefe und Texte aus dem intellektuellen Berlin um 1800 / Lettres et textes: le Berlin intellectuel des années 1800*. Berlin: Humboldt-Universität zu Berlin. [http://tei.ibi.huberlin.de/berliner-intellektuelle/author.pl?ref=p0237&language=fr]